

CENTRE DE FORMATION RURALE DE TAMI



Rapport des activités :



Campagne 2004-2005

SOMMAIRE

1.- Introduction	1
2.- Personnel du Centre	4
3.- Les familles du Centre	5
4.- La formation des stagiaires	6
5.- Agriculture, production agricole et climatologie	8
6.- Centre Maraîcher « Frère Juan »	11
7.- Elevage	12
8.- Sessions de Formation	13
9.- L'école Primaire « Frère Pablo »	17
10.- Appréciation des projets de vacances	18
11.- Travaux, améliorations et projets	19
12.- Suivi et activités avec les anciens stagiaires	20
13.- Agenda	23
14.- Rapport financier	27
15.- Remerciements	28
16.- Conclusions	30



1.- Introduction :

Chaque campagne agricole se présente avec beaucoup d'interrogations, bien que l'expérience du Centre nous montre que les problèmes et difficultés trouvent une solution au fur et à mesure qu'ils se présentent. Il y a toujours un grand souci de savoir comment l'année va se développer. Tout d'abord les problèmes humains avec les familles. L'expérience nous montre que les problèmes de toutes sortes ne manquent pas. En commençant par la santé, surtout quand il s'agit de bébés et petits enfants, les accouchements, les accidents de travail... Les relations entre stagiaires, vieilles rivalités du village, bagarres après un trop plein de tchapa, surtout les jours de fête et de marché, les relations entre stagiaires et formateurs, l'assiduité et le rendement dans le travail de chaque jour, l'intérêt pour les cours théoriques du soir, D'un autre côté nous nous

demandons toujours si cette campagne les pluies vont être abondantes et régulières, si les aléas climatiques nous permettront de terminer à temps les travaux agricoles, si nous pourrons bien récolter, si les oiseaux ou d'autres fléaux naturels ne vont pas détruire l'effort de toute une année. Comme nous ne pouvons pas trouver une solution à ces problèmes il ne nous reste plus que faire confiance à Dieu et aux hommes et essayer de faire de notre mieux jour après jour. En général cela fonctionne et nous nous en sortons à la fin de la campagne et nous pouvons remercier Dieu et tous les collaborateurs.

Cette année nous avons débuté les activités du Centre le 16 avril, à cause des fêtes de Pâques et des visites. Nous avons commencé l'année avec 7 familles de deuxième année et 12 de première année. Nous pouvons dire que le Centre était presque au complet, puisque nous avons fixé le maximum à 20 familles. Il y a six familles qui viennent du même village. Cela montre l'intérêt de ce village, mais nous aimerions que les familles soient de villages différents. Nous espérons que l'affluence de candidats les années à venir nous permette de pouvoir choisir les familles. Le recrutement chaque année continue à nous poser des problèmes. Le Frère Albi et Monsieur Emmanuel, le moniteur, ont sillonné la région, visitant des familles qui avaient donné leur accord au début, mais plus tard elles trouvent des raisons pour désister. Si nous jetons un coup d'œil sur la qualité humaine et intellectuelle de nos stagiaires nous constatons que dans beaucoup de cas ce ne sont pas les meilleurs du village qui viennent au Centre. Malgré les entretiens et les visites, le contact de tous les jours nous permet de bien connaître chaque homme et femme. Cette réalité me rappelle une phrase de notre fondateur, Saint Jean Baptiste de La Salle, quand la veille de Noël il nous dit dans sa méditation que seulement les pauvres viendront frapper à notre porte. Alors nous acceptons volontiers ces familles malgré les multiples limitations, et nous essayons de travailler avec eux, les former et apprendre à surmonter leurs difficultés ; et quand ils quitteront le Centre, qu'ils puissent dire que, en plus de sacs de nourriture, il portent un autre bagage qui leur permettra de vivre au village avec plus de dignité.

Nous avons constaté cette année, que le nombre d'hommes et femmes lettrés a augmenté. Il y avait un petit nombre qui avaient suivi l'école primaire et même quelques cours d'école secondaire. Nous espérons que ce fait ne soit pas seulement un accident, mais un trait caractéristique de la région qui nous montre que quelque chose est en train de changer et que les multiples écoles primaires, EDIL, publiques ou confessionnelles, sont en train de donner de bons fruits pour la région.

Les petits enfants sont aussi des acteurs importants dans l'ensemble du Centre. Auparavant ils étaient souvent des « accidents », mais aujourd'hui, je dirais que eux, à long terme, ils vont être les plus avantagés des membres de la famille, parce que leurs vies futures peuvent être totalement différentes si après leur séjour dans notre Centre ils continuent à suivre les cours à l'école du village. La formation du Centre leur donne une bonne base, soit au jardin, soit à l'école primaire. Cet avenir avantageux et prometteur, dépendra de la responsabilité des parents. Chaque fois que les parents voient une petite démonstration des activités du jardin, ils sont très étonnés de voir ce que leurs enfants sont capables d'apprendre et de faire.

Nous sommes très contents des récoltes de cette campagne. Les pluies ont tardé à venir d'une manière régulière. En fait, cette année nous avons eu des pluies tous les mois de l'an sauf en décembre. Mais les pluies régulières ont commencé en juin et ont continué en juillet, août et septembre. Octobre a commencé sec et s'est terminé humide. Ces dernières pluies d'octobre et novembre ont beaucoup gâté les arachides et un peu le soja. Le 13 novembre, le jour de la Foire agricole nous avons eu la dernière pluie de l'année. Si nous regardons la production totale brute des presque 30 hectares, soit l'équivalent à un hectare et demi par famille, elles nous ont donné 3288

kilos par famille. Après avoir prélevé les semences, les produits pour la cuisine et pour les animaux, il reste encore 2983 kilos par famille. Si un stagiaire au village réussit à avoir ce résultat il pourra être sûr que sa famille ne va pas connaître la souffrance. Notre grand souhait serait que toutes les familles qui sont passées par le Centre soient capables de produire plus que cela.

A partir du mois d'avril et jusqu'au mois d'août le rythme du travail a été bon. Mais vers la fin août lorsque on a commencé la récolte du petit mil un mauvais esprit s'est installé parmi certains stagiaires donnant comme résultat une diminution dans le rendement du travail. En analysant les causes, certains stagiaires ont dit que c'était la fatigue, mais en regardant plus en profondeur on est revenu sur le problème de l'année antérieure ; l'idée que le bénéfice de la campagne est pour « les blancs ». Tout le monde sait que le Centre, à la fin de l'année, partage à chacun selon le résultat des comptes. Le centre prend en charge toutes les dépenses de la production et la santé des familles, et aussi avance de l'argent et subventionne des produits afin que les adultes et les enfants jouissent d'une meilleure santé. La scolarité est gratuite. A la fin de la campagne les familles payent leurs dettes avec les produits de la récolte. Quand on accompagne des familles à l'hôpital ou à la pédiatrie, le Centre donne de l'argent pour les soins et les médicaments. Certains stagiaires, hommes, profitent de cela pour avoir de l'argent de poche, en « oubliant » de retourner ce qu'ils n'ont pas dépensé. Ils ne savent pas que le Directeur prend note de tout cela et à la fin de l'année on fait les comptes.

Bien que le règlement intérieur du Centre interdit aux stagiaires, d'entretenir des champs particuliers à l'intérieur ou à l'extérieur du Centre, certains stagiaires qui habitent dans des villages proches, profitent les samedis après midi et les dimanches pour travailler leurs champs et inviter d'autres camarades à les aider. Bien sûr, chaque lundi matin les travaux au Centre n'avancent pas et les corps n'ont pas eu le temps de se refaire de la fatigue pendant le week-end. La direction du Centre apprend ces informations avec quelques mois de retard, c'est pourquoi on ne comprend pas certaines choses qui se passent. Dans les réunions des vendredis nous revenons souvent sur ces problèmes, mais convaincre les familles n'est pas une tâche facile.

Grâce à l'aide d'ADESDIDA nous avons pu couronner cette campagne agricole. Nous sommes conscients des difficultés que la direction d'ADESDIDA trouve pour pouvoir nous aider chaque trimestre. Les gens se fatiguent de donner ou préfèrent investir dans d'autres choses. Nous voulons dire à nos amis de ne pas se décourager, car lorsqu'une porte se ferme il y a toujours une autre qui s'ouvre. Quand on lutte pour une bonne cause on trouve toujours des solutions.

Il y a aussi PROYDE Central d'Espagne qui nous aide beaucoup dans toutes les activités complémentaires du Centre et pour les projets dans la région. Cette année a été particulièrement riche en projets.

Pour compléter ces aides, MANOS UNIDAS nous a donné le financement pour compléter les installations du Centre Maraîcher et nous espérons que la campagne prochaine, en octobre, tout soit prêt pour pouvoir offrir une formation de qualité aux gens de la région dans le domaine maraîcher.

Le nombre limité des Frères dans la communauté a fait que le suivi a souffert du retard et nous avons fait une seule visite aux anciens stagiaires. Cette limitation est difficile à résoudre. Le Centre de Tami attire beaucoup de volontaires pour le projet de vacances mais n'attire pas assez de Frères plus permanents. Et pourtant, sans vouloir dire que Tami est un paradis, je dirais aux Frères que Tami est une œuvre très Lasallienne qui est très proche du charisme de S. J. B. de la

Salle et de l'esprit de notre dernier Chapitre Général. Tami nous lance un défi à tous les Frères, c'est à nous de donner une réponse.

Deux ou trois ans après mon arrivée à Tami, je disais aux gens que Tami change les personnes, mais en méditant un peu plus sur la réalité, je me suis rendu compte que Tami ne change personne, mais Tami fait sortir ce que nous portons à l'intérieur, soit bon ou soit mauvais. Peut être que nous avons peur de laisser émerger l'homme, le Frère que nous portons dedans. Malgré les moments difficiles, l'expérience de 6 ans à Tami me dit que l'œuvre et le projet de Tami vaut bien la peine.

Un moment privilégié pour les gens de Tami sont le mois de juillet et août, lorsque les volontaires des projets de vacances sont là. L'ambiance change, les enfants sont plus contents et les adultes aussi. Au niveau de la communauté se produit un grand élargissement physique, émotif et professionnel. Nous nous sentons appuyés et encouragés par la présence des personnes qui viennent pour aider le Centre, pour faire communauté avec nous, et nous stimuler à continuer le projet. Le Centre, les familles et toute la région ont bénéficié des projets de vacances pendant plus de 20 ans : écoles, églises, salles polyvalentes, cours de vacances, reboisement, etc. Tout a été fait par les gens venus de loin avec la participation de la population. Les projets de vacances donnent crédit au Centre devant les organismes qui nous accordent les aides pour construire des écoles, creuser des puits, etc. Après avoir fait un projet de vacances, beaucoup de personnes ne restent plus indifférentes face aux problèmes du Tiers Monde et des gens qui souffrent. Les projets de vacances ont créé des amitiés et des relations qui vont plus loin que le mois ou 40 jours du projet. Je peux dire que sans projets, Tami ne serait plus Tami. Nous espérons tous que les projets jouiront d'une bonne santé et que nous trouverons des gens courageux pour accepter de quitter le confort des chemins trop marqués et connus pour essayer de découvrir de nouveaux horizons.

Pour conclure cette introduction je voudrais que les rapports que le Centre élabore chaque campagne, servent non seulement à laisser un constat pour l'histoire, mais surtout à créer un lien entre les personnes du Centre et tous ceux qui nous aident, qui s'intéressent aux activités et au progrès du Centre. S'il en est ainsi je serais satisfait de l'effort que suppose s'asseoir beaucoup d'heures devant un ordinateur pour essayer de transmettre ce qu'a été l'année au centre de Formation Rurale de Tami.

2.- Personnel du Centre :

Cette année nous avons commencé la campagne agricole les Frères : Josep Mestres, Albi Gomez et Felipe Garcia. Le Frère Albi a été affecté dans une autre communauté à la fin de mai et nous sommes restés deux Frères jusqu'à l'arrivée du Frère Paco Martinez en Septembre. Le Frère Paco a déjà fait Tami vers la fin des années 70 et début des 80.

1. **Frère Felipe García** : Directeur, économiste du centre et chargé de l'exploitation agricole.
2. **Frère Albí Gómez** : Chargé du suivi pédagogique de l'école primaire «Frère Pablo» et du Jardin d'enfants «Frère Pedro» et des cours d'alphabétisation pour adultes. Le Frère est responsable du suivi et des activités avec les anciens stagiaires.
3. **Frère Josep Mestres**: Il s'occupe de l'entretien de la ferme, fait les cours d'alphabétisation, aide dans l'exploitation agricole et remplace le Frère Albi dans les activités de suivi, de l'école et du jardin d'enfants.
4. **Frère Francisco Martínez** : S'occupe des travaux de la construction et collabore aux travaux du Centre.

5. **Monsieur Emmanuel Mone Lakpisso** : Moniteur, accompagne les stagiaires dans les tâches agricoles. Il accompagne le Frère dans les activités du suivi et traduit le Moba. Il fait cours d'alphabétisation pour adultes.
6. **Madame Philomène Kolani Nimombé** : Monitrice, accompagne les femmes dans les travaux champêtres. Elle fait des cours d'alphabétisation pour adultes, couture, tricotage, économie familiale et cuisine.
7. **Madame Agnès Pene Matéyendou Nardjum** : Animatrice, chargée du Jardin d'enfants.
8. **Monsieur Kombate Lalle** : Berger.
9. **Monsieur Pascal Tone** : Chargé de la ferme et de l'entretien des animaux.
10. **Monsieur Mokitibe Feïkandine** : Chargé du jardin potager.
11. **Monsieur Fidèle Rouamba** : Responsable du Centre Maraîcher de Tami «Frère Juan»
Monsieur Tiem et Monsieur Edouard Sablé : Collaborent avec nous pour les cours de Maraîchage et élevage, respectivement.

3.- Les familles du Centre :

Mai son	Nom de l'homme	Nom de la Femme	Jard	Ecol	Village/ Secteur
5	TANI Pakiwone	Lalibe	1	0	Nawongue
6	DOUTI Antoine	Kanloukite	2	1	Naki
7	LARE Yakoubou	Yampo	2	2	Sitoti
9	KOLANI Ghanabatte	Wonipo	1	1	Gbatanaag
10	LARE Batte	Tani	1	2	Gbatanaag
11	LARE Sanane	Wopini	1	0	Kloumassi
12	DOUTI Tilate	Babé	1	1	Kloumassi
13	KOMBATE Badjakine	Palamangue Victorine	2	1	Toumone
14	DAME Siboka	Marie	0	0	Nagré
15	KOMBATE Dagnoinou	Dambé	2	0	Toulongue
16	PIEGUE Waligbène	Lène	3	2	Nagré
17	YENDARE Kpanabatte Jean	Pabékigani Aimée	1	0	Toulongue
18	KOLANI Bandoule Jean	Dimbiani Madeleine	3	1	Gbatanaag
19	LARE Barthélemy	Elise	2	1	Gbatanaag
20	KOMBATE Daperibe	Koni	0	0	Solimogou
21	DOUTI Missobe	Wani	2	0	Gbatanaag
22	KOLANI Bouraïma	Assetou	3	1	Nampante
23	KOMBATE Kambatibe	Lalibe	2	3	Gbatanaag
24	KOM-NTIEN Goumpo Noël	Therèse	1	0	Koni
		TOTAL	30	16	

Pendant l'année nous avons eu 7 naissances au Centre. 5 enfants de stagiaires et 2 d'employés. Malheureusement deux bébés sont morts quelques mois après la naissance.

4.- La formation des stagiaires :

La formation des stagiaires au Centre de Tami est surtout pratique en tenant compte du public. Même les cours théoriques sont basés sur la pratique. Nos stagiaires n'arrivent pas à retenir et « digérer » beaucoup d'information. Chaque animateur ou animatrice a fait un rapport sur les activités qui le concernent, voici ce qu'ils ont dit :

1.- Monsieur Emmanuel Mone :

• Cours d'agriculture :

- **Le Choix des champs :** Les stagiaires, surtout de première année, ont apprécié ce cours parce qu'ils ne le font pas ainsi chez eux. Pour eux, tout terrain est propice pour toutes les cultures. Après explication certains ont reconnu que le faible rendement de leurs récoltes pour certaines cultures est dû aux mauvais choix du terrain. Pour avoir de bonnes récoltes il faut connaître ses champs.
- **La préparation des champs :** Cette étape très importante est pourtant ignorée par plusieurs stagiaires. Pour eux c'est après la première pluie qu'il faut aller commencer à labourer et à semer. Là j'ai expliqué le pourquoi et en quoi consiste la préparation d'un champ. Pour certains le feu est le moyen le plus facile et le plus rapide pour préparer un champ. Après explications tous ont compris qu'il faut préparer ses champs bien avant les premières pluies en élaguant les arbres, en dessouchant les arbustes, en enlevant les grosses et hautes herbes et en mettant le tout dans un trou pour faire le compost.
- **Le labour et billonnage :** Un champ choisi et préparé est prêt pour le labour et billonnage au temps propice. Là j'ai insisté sur l'importance du labour. Les stagiaires ont eux mêmes donné des exemples.
- **Le semis :** Il est conseillé de semer aussitôt le billonnage pour permettre une bonne levée et un bon développement de la plante. La plante grandit avant que la mauvaise herbe ne pousse.
- **Le sarclage et l'application des engrais :** Le sarclage doit se faire 15 jours après les semis et il est suivi de la mise des engrais. Parlant du sarclage, les stagiaires ont apprécié le travail fait par les bœufs ; pour certains c'est la première fois qu'ils ont vu les bœufs sarcler des hectares de champs avec le triangle. Pour d'autres ils ont une fois vu mais ils ne l'avaient pas apprécié. Un mois après le buttage de certains champs (arachides, soja) le Directeur a demandé aux stagiaires de passer dans ces champs pour arracher ou couper les hautes herbes surtout les herbes avec des épines. Vraiment les stagiaires ont fait ce travail mais avec très peu de conviction. Mais ce travail jugé perte de temps par l'ensemble des stagiaires a été très apprécié par tous au moment des récoltes.

Dans l'ensemble les récoltes ont été bonnes. Il faut noter qu'au moins un tiers de la récolte du petit mil a été « offerte » aux oiseux du ciel. Paresse, négligence des stagiaires ? Au moment de commencer la récolte il y a eu un certain mauvais esprit entre les stagiaires et une baisse dans le rythme du travail. Pour le soja et les arachides, les pluies tardives de fin octobre et novembre ont causé des pertes considérables au niveau des arachides et un peu pour le soja. Mais on a remarqué que cette année a manqué l'esprit de « Ruth » (aller au champ ramasser après la récolte).

En résumant, je dirais que les cours d'agriculture ont été assimilés par un bon nombre de stagiaires et ceci dû au fait que dans le groupe il y avait un certain nombre de lettrés.

Une chose nous a tous étonné, c'est le rythme du travail et la bonne volonté du début jusqu'aux récoltes et une grande négligence et lenteur au moment des récoltes.

Le suivi des stagiaires qui ont fini la formation nous permettra de juger sur le terrain s'ils ont bien assimilé la formation du Centre.

- **Cours d'alphabétisation :** Mon groupe comptait 5 hommes et 3 femmes, tous de niveau 0, c'est à dire, ne sachant ni lire, ni écrire, ni calculer. Tout a commencé avec beaucoup de difficultés mais avec la patience et le courage de la part de tout le monde, je suis arrivé à faire progresser certains, surtout en calcul et en français parlé. A la fin de la campagne tout le monde pouvait s'exprimer un petit peu en Français, par exemple : saluer, demander de l'eau, dire la partie du corps qui lui fait mal, demander d'après quelqu'un, compter jusqu'à 100, reconnaître et dire la valeur des pièces de monnaie. Nous savons que nous ne pouvons pas faire des « miracles » au cours d'alphabétisation avec des illettrés, mais il nous faut continuer le travail au moins pour pouvoir nous communiquer au centre et ouvrir quelques « fenêtres » vers un autre monde.

2.- Madame Philomène Kolani : Le stage commence avec 19 couples, 12 de première année et 7 de deuxième année. Nous commençons tout de suite nos activités prévues pour la campagne agricole, mais cela n'a pas été facile pour nous les animateurs et les stagiaires de vivre avec des gens venus des quatre coins de la région. Les activités prévues sont : Alphabétisation, agriculture, hygiène, puériculture, couture, cuisine, tricotage, économie familiale, élevage, culture maraîchère et cours de santé.

Les cours n'ont pas été faciles de transmettre aux stagiaires car ils disaient qu'on les prend comme des prisonniers, mais petit à petit ils ont compris le but de ces cours et nous nous sommes mis sur le terrain pour la pratique de ces cours.

Nous avons eu la joie au cours de cette campagne de 7 nouveaux nés mais après quelques mois nous perdons deux bébés, un garçon et une fille.

Nous pouvons considérer que la campagne a été bien réussie. Au niveau du rendement des récoltes, le résultat brut a été de 32 sacs par famille.

Nous clôturons la campagne avec une petite fête, le mot de clôture du Frère Directeur et une démonstration des petits enfants du Centre dirigés par Agnès.

Voici le déroulement des cours suivants :

- **1.- Cours d'hygiène et santé :** Le CFRT a donné des cours d'hygiène et santé pour aider nos stagiaires à vivre une bonne santé pour pouvoir bien travailler et économiser leurs revenus. Ces cours étaient composés de :
 - Pourquoi devons-nous pratiquer l'hygiène ?
 - Les maladies provoquées par la saleté comme la gale, la teigne, les ulcères, la diarrhée, etc.
 - Que devons-nous faire pour éviter ces maladies dues à la saleté ? Comment pouvons-nous les éviter en expliquant la propreté aux enfants et en utilisant le savon dans la famille ?
 - Pourquoi devons-nous nous laver ? Comment nous laver ? Laver notre linge et les organes génitaux chaque jour avec du savon.

Nous amenons nos stagiaires à comprendre que toutes ces pratiques d'hygiène sont pour avoir une vie saine et être en bonne santé pour pouvoir bien travailler et faire des économies.

Les cours n'ont pas été faciles, surtout la pratique, malgré toutes les explications. Cependant ils ont compris petit à petit et ils ont apprécié la valeur de ces cours. La

plupart de familles les ont mis en pratique et nous avons pu constater un grand changement vers la fin du stage.

- **2.- Cours d'économie familiale :** La gestion des biens est un problème très grave en milieu rural. Nous ne savons pas gérer nos ressources (récoltes, bétail, argent, enfants, etc.) C'est pourquoi le CFR de Tami a introduit depuis quelques années ces cours pour pouvoir aider nos stagiaires à être bien organisés et qu'ils puissent vivre heureux.

Voici les grandes lignes :

- Comment s'y prendre face au budget et à l'argent.
 - Toujours réfléchir avant d'agir.
 - La prévoyance.
 - Se maîtriser pour économiser.
 - Comment s'organiser et organiser la vie familiale.
 - Comment exploiter les ressources naturelles. (la récolte)
 - Comment faire pour mieux gérer ses récoltes et prévoir les besoins.
 - Calculer ce que nous pouvons produire.
 - Conservation des récoltes.
 - Apprendre à mesurer et à doser l'utilisation de la récolte.
- **3.- Arts Ménagers :** Pour qu'une femme puisse mieux vivre et être heureuse dans une famille elle doit connaître les arts ménagers et bien les pratiquer. C'est-à-dire : **Cuisine, couture, tricotage, crochetage et raccommodage.**

Le CFR de Tami avec ces cours essaye d'aider les femmes stagiaires qui étaient dans l'ignorance. La plupart de ces femmes quand elles arrivent au Centre, n'ont aucune connaissance dans ce domaine.

Débuter les cours n'est pas facile parce que certaines femmes arrivent avec de mauvaises habitudes, mais petit à petit elles comprennent que ces cours pourraient changer leurs vies du retour au village. Certaines femmes ont commencé à gagner de l'argent en faisant des petites choses de tricotage, crochetage ou couture. Ces femmes apprennent à transformer le soja et préparer des mets pour après les vendre au marché. Elles n'amènent plus le linge déchiré chez les couturières car elles savent comment le recoudre.

Avec le soja elles ont appris à faire : le lait, le fromage, le couscous, la bouillie enrichie, etc.

3.- Madame Agnès Pene Nardjume: Le jardin d'enfants a eu 33 enfants de 0 à 5 ans. Les bébés de 0 à 2 ans ont été les plus nombreux. Chaque semaine il y a eu deux femmes stagiaires qui sont là pour s'occuper de ces petits enfants et surtout surveiller l'hygiène et le bien-être des enfants. Tous les enfants sont bien encadrés et surveillés au jardin. Ils prennent la bouillie chaque matin à 7 heures. Les mercredis et samedis ils prennent le lait. Les enfants de 3 à 5 ans suivent les cours 3 fois par jour, matin et soir. Il y a eu 12 enfants qui ont suivi les cours jusqu'à la fin de la campagne 2004. Ils sont heureux parce qu'ils ont appris beaucoup de choses. Parmi d'autres choses ils ont appris à compter, à lire les lettres, à distinguer les couleurs, les formes, à chanter, réciter de petits poèmes, à jouer, à faire des dessins, à reconnaître des objets et des images. Ils savent comment rester en classe pour écouter le maître et tenir le bic pour écrire.

Il y a une grande différence entre les enfants qui ont fait le jardin et les enfants qui sont à la maison. Les enfants du jardin savent saluer les gens, surtout quand ils voient des étrangers qui rentrent. Ils sont plus éveillés et savent jouer et s'amuser.

Les 2 mamans m'aident à laver tous les enfants, à changer leurs tenues pour qu'ils soient propres. Le soir il faut ramasser tout le matériel du jardin, faire l'entretien de la salle et ranger toutes les choses.

Les parents sont contents parce qu'ils savent que leurs enfants sont bien surveillés et encadrés quand ils sont aux champs. Chaque mois on fait la pesée des enfants pour voir les enfants qui sont malades ou mal nourris. On a quelques produits pour les soins des enfants mais pour les cas graves on les amène au dispensaire ou à la pédiatrie.

Comme conclusion de la formation au Centre nous pourrions dire que si les hommes qui passent par le Centre comprenaient seulement qu'ils doivent traiter leurs femmes avec respect et pas comme des bêtes de somme qu'on peut bastonner quand on veut et comme on veut, rien que pour ça, avoir un Centre de formation vaudrait la peine.

5.- Agriculture, production agricole et climatologie :

PRODUCTION AGRICOLE AU C. F. R. de TAMI: CAMPAGNE 2004

	Surface en Hect.	Poids de la récolte	Rendement à l'hectare en kg	Poids de semences en kg	Poids pour la cuisine en kg	Poids pour le centre en kg	Reste à partager en kg	Poids par stagiaire en kg	Prix moyen fr/kg	Prix total par famille en CFA
Petit Mil	4	6400	1600	223	100	400	5700	300	100	30000
Sorgho Blanc	4	10008	2502	136	100	900	8872	467	105	49900
Sorgho Rouge-28	2.2	4145	1884	100	0	400	3645	192	100	19200
Sorgho Rouge L.	2.43	5780	2378	100	0	500	5180	272	100	27200
Maïs	6.77	23185	3424	200	100	1000	21885	1152	105	120960
Arachide RMP12	5	3909	857	368	46	0	3495	184	150	27600
Soja	4.55	6988	1535	200	100	600	6088	320	150	48000
Riz	1	2064	2064	155	80	0	1829	96	120	11520
TOTAL		62479						2983		334380

Les pluies de la campagne 2004 se sont fait attendre. Bien que nous ayons eu des petites pluies même dans les mois où on suppose qu'il ne pleut pas dans cette région, les « vrais » pluies ont commencé au début juin et ont été régulières, avec de petites parenthèses, pendant 5 mois. Vers la fin septembre nous pensions avoir clôturé la saison des pluies et nous avons encore été surpris par des pluies impertinentes jusqu'au 13 novembre. Ces pluies n'ont rien apporté de bon pour notre Centre. Une bonne partie des arachides a été gâté, les grains et la fane pour les animaux, et au niveau du séchage sur l'aire nous avons eu beaucoup de travail et de soucis.

Les grandes pluies de juin et juillet ont fait que le barrage déborde à partir du 24 juillet. Mais aussi certains champs ont été inondés. Heureusement que le sorgho rouge admet beaucoup d'eau.

Comme nous montre le graphique que le Frère Albi nous a préparé, nous avons dépassé les 1000 litres au cours de cette campagne.

Les gens de la région se plaignent des récoltes et à ce moment de soudure, le mois de mai, ils ont commencé à sentir les effets de la famine au niveau de certains villages. Mais ce qui n'est pas tout à fait clair est si la présente famine est due aux mauvaises récoltes ou à la mauvaise distribution des cultures. Trop d'espace pour la culture qui donne l'argent, le coton, et très peu d'espace pour les cultures vivrières. Si nous regardons le tableau comparatif ci-dessous nous voyons que pour le centre l'année a été très bonne, sauf pour les arachides et le petit mil, dont nous avons déjà donné les raisons de cette différence.

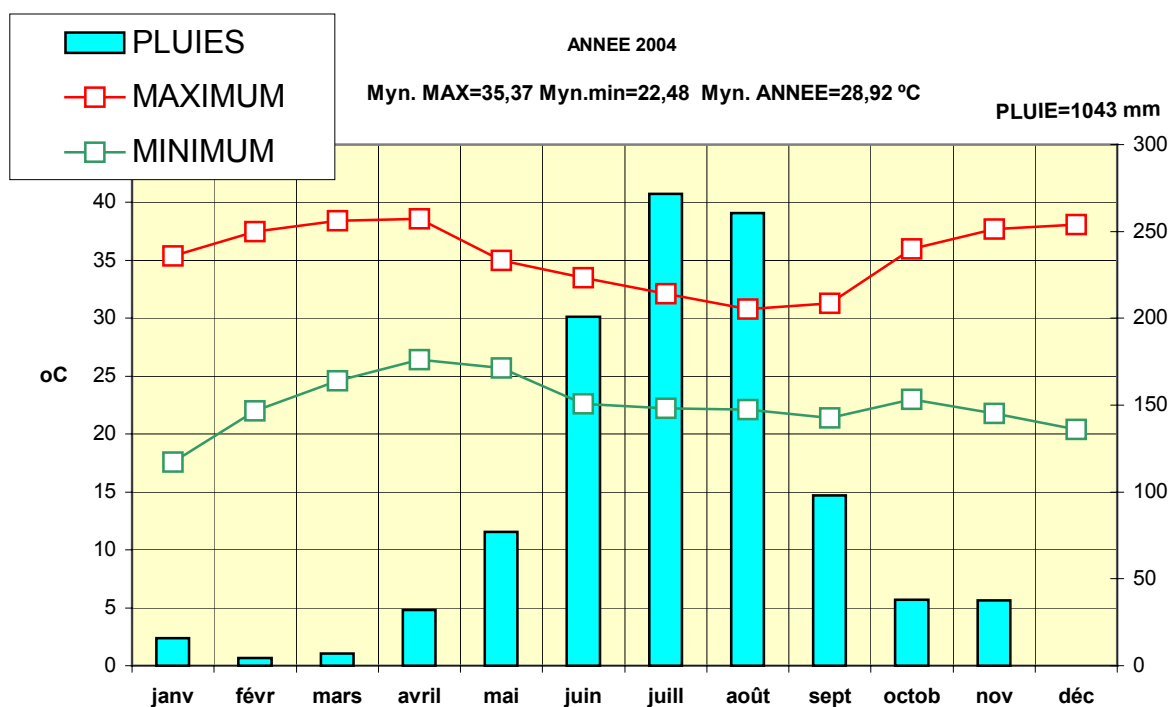
Nous voulons faire comprendre à nous stagiaires, comme une partie très importante de leur formation, l'importance d'apprendre à bien planifier leurs cultures en appliquant les techniques de rotation, protection des sol, etc. En regardant certains anciens stagiaires proches du centre nous voyons que la force de l'habitude et l'exemple de la « masse » ou la peur à être ou faire différent, font que la formation reçue au centre ne se manifeste pas aussi clairement que nous le voudrions. Malgré cela nous pensons qu'il nous faut continuer à lutter, que déraciner certaines traditions est plus difficile de ce qu'on croit, et que le Centre et la formation qu'on donne est encore importante et nécessaire pour la région.

Dans la production agricole nous insistons pour faire comprendre que tous les moments de la campagne sont importants : les semis, le sarclage, le buttage, la récolte, jusqu'au moment d'avoir les produits dans les sacs. Dû aux petits problèmes au long de la campagne agricole, il y a des moments où les stagiaires se découragent, se fatiguent ou simplement pensent à d'autres choses... Alors les rendements faiblissent et il est très important de les aider à maintenir l'attention et l'intérêt à tout moment. Ils doivent apprendre que chez eux c'est la même chose et que la récolte passe avant les marchés et les funérailles.

Une chose très positive que nous avons remarqué depuis quelque temps est que les gens de la région, tant de la ville comme des villages, commencent à consommer le soja, non seulement comme moutarde mais aussi sous d'autres formes comme le fromage ou « couscous ». Dans les deux dernières années, le Centre a fait des sessions pour apprendre aux gens à consommer le soja. La session de janvier 2005 a été une réussite, plus de 85 personnes ont répondu à l'appel. Cela montre l'intérêt croissant pour le soja. Nous pensons continuer à faire la diffusion au niveau du centre et au niveau de la région.

RENDEMENT COMPARATIF DES RECOLTES

PRODUITS	Petit Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs	Arachide RMP12	Soja	Riz
Rendement Moyen à l'hectare. 73-2002	1150	1500	1000	2000	1000	950	1750
Kgr/ha. Campagne 2004	1600	2502	2131	3424	857	1535	2064
Kg/Ha. Campagne 2003	1850	2410	2245	2436	1123	930	1183
Rendement Moyen à l'hectare. Récolte 2002	2009	2419	1677	3264	1175	1252	1463

**6.- Centre Maraîcher « Frère Juan »**

Le Centre Maraîcher Frère Juan (CMFJ) se développe petit à petit. Depuis les commencements il y a 4 ans, chaque année a supposé des améliorations. La première grande infrastructure, grâce à la Generalitat de Catalunya, nous a permis d'avoir la clôture, le magasin, la maison du responsable, le puits, la citerne et le réservoir d'eau. Avec nos moyens, appuyé par les aides inconditionnelles des amis de Tami nous avons pu tracer les chemins, faire des fossés pour le drainage, préparer les pépinières, etc. Pendant les projets de vacances avec les Frères de Valladolid, en particulier Vicente, Avelino, Juan et Ramon de Catalogne, nous avons pu compléter

les systèmes d'arrosage. Avec l'aide de Manos Unidas, l'année dernière et cette année, nous pouvons compléter les structures qui manquent : maison du gardien, salle de classe, deux bureaux, maisons des stagiaires, hommes et femmes avec les services correspondants, un forage avec l'installation complète et une petite ferme pour expérimenter et améliorer la race de nos animaux. Cette année nous avons prévu l'installation de l'arrosage goutte à goutte et aspersion, ce dernier grâce à l'appui de l'agence Espagnole de Coopération Internationale (AECI). Nos amis fidèles d'ADESDIDA nous aident pour le fonctionnement, depuis deux ans. Nous connaissons les problèmes qu'ils ont dernièrement pour obtenir des fonds, raison de plus pour les remercier de tout cœur et apprécier tout l'effort qu'ils sont en train de faire pour continuer à être fidèles à leurs engagements.

S'il plaît à Dieu nous comptons pouvoir finir le projet du CMFJ cette année. En octobre 2005 nous espérons recevoir les jeunes qui viendront de la région avec les services au complet.

Le fait que les installations n'étaient pas finies nous a empêché de recruter des stagiaires vivant loin du Centre. Toutes étaient des personnes proches. Cette année concrètement nous avons 3 jeunes des alentours avec une motivation un peu limitée. La formation maraîchère n'était pas leur souci principal.

Le but principal du Centre n'est pas de devenir une unité de production, mais un Centre de Formation pour toute personne de la région, en particulier les jeunes. Formation et production ne sont pas divorcés, nous voulons former en même temps que nous produisons et nous voulons aussi habituer nos stagiaires à consommer ce qu'ils produisent. La consommation des légumes n'entre pas dans les habitudes alimentaires des gens de la région. Le temps, et surtout le besoin, vont se charger de cela. De toutes façons nous voulons donner notre coup de pouce pour que cela devienne une réalité pour le bien et la santé de la population de la région.

Le CMFJ se propose de former les gens dans les domaines maraîcher et des arbres fruitiers. Nous avons déjà une plantation de plus de 100 manguiers greffés, bananiers, papayers, quelques agrumes, pommes cannelle et goyaviers. Pour les produits maraîchers nous voulons faire un peu de tout pour montrer aux stagiaires les différentes techniques. Dans les derniers temps nous avons produit : oignon, gombo, carottes, courgettes, concombres, piment, aubergines, ciboulette, certains légumes locaux, patate douce, manioc, maïs à contre saison, etc.

Voici le rapport de la campagne rédigé par le responsable du Centre, M. Fidèle Rouamba :
« Pour la 4^{ème} année consécutive le CMFJ de Tami a mené des activités maraîchères avec les stagiaires venus se former dans ce domaine.

Pour le compte de cette campagne le centre a eu à former 3 jeunes venus des villages voisins. Les activités de formation théorique et pratique ont débuté le 20 octobre par la préparation des parcelles suivi de semis direct de courgette, concombre, haricots, gombo, pastèques, melon et maïs. Les pépinières ont été faites à la fin d'octobre 2004 pour les produits suivants : oignons, aubergines, tomates, laitue, choux, boma, carottes, piment et oseille de Guinée. Ces pépinières ont été surveillées jusqu'au moment de repiquer. Ce repiquage a eu lieu vers la fin novembre. Les premières récoltes ont commencé en décembre 2004 avec les courgettes, concombre. Le reste est venu petit à petit. La dernière récolte a été l'oignon.

Dans l'ensemble la production a été bonne. Les problèmes que nous avons rencontrés sont que les tomates et choux ont été attaqués par des insectes. Malgré les traitements les rendements étaient faibles.

Contrairement à ce qui s'est passé l'an dernier, une grande partie de la production a été partagée entre la communauté des Frères et les stagiaires, pour la consommation. Au début de la campagne j'étais un peu découragé, vu le nombre des stagiaires, mais au fil des jours je m'encourageais à cause du travail que le petit nombre faisait. Très dévoués on a pu faire face à un demi hectare. Les stagiaires partent avec beaucoup de connaissances en culture maraîchère et une bonne partie de la production ».

7.- Elevage :

Le Frère Josep Mestres, chargé de la ferme nous a passé le rapport suivant sur les activités et production de la campagne agricole 2004/2005.

Voici le tableau de production :

ANIMAUX	N° Têtes au début	Achats	Naissances	Ventes	Morts/vols	N° têtes à la fin
Ovins	91		40	87	5	39
Bovins	45		5	19	5	26
Lapins	27	2	101	45	15	68
Porcins	4		33	19	14	4
Ânes	6		1	4		3
Caprins	15		12	6	5	16
Canards	3		2			5
Volailles	23		41	3	29	32

« Nous nous proposons deux grands objectifs dans le domaine de l'élevage :

- a) Former les stagiaires dans les techniques de l'élevage.
- b) Donner de l'exemple à nos voisins agriculteurs de comment faire un bon élevage.

Chaque semaine deux stagiaires, à tour de rôle, aident dans les activités de la ferme. Ils donnent à manger aux animaux, font l'entretien des bœufs, cochons, volailles... préparent le bio-gaz, aident dans le déparasitage, vaccination et désinfection des locaux et dans le processus de naissance et engraissement des animaux. La production n'est pas la partie la plus importante pour nous. Cependant, cette année nous avons vendu beaucoup d'animaux, en particulier des bovins et ovins.

Le deuxième objectif est plus difficile à atteindre et cela suppose pas mal de problèmes pour le centre. Il y a de plus en plus d'animaux dans les alentours et dans les terrains du Centre. La divagation des animaux augmente de jour en jour. Des vaches, des cochons, des brebis envahissent notre Centre et personne ne se préoccupe de suivre et de contrôler ces animaux. Beaucoup des petits arbres sont détruits au fur et à mesure que diminue le pâturage. La plupart de ces animaux ne sont pas vaccinés et mettent en danger nos animaux, bien que le berger lutte pour éviter qu'ils marchent ensemble. Nous faisons des efforts pour sensibiliser les paysans et éleveurs de la zone de comment il faut s'occuper des animaux pour obtenir un meilleur rendement et sauvegarder la santé publique ».

En regardant le tableau d'en haut nous voyons que les volailles continuent à être très peu productives, malgré les efforts déployés. Depuis un certain nombre d'années nous trouvons les mêmes problèmes, cela nous fait penser à diminuer la production.

Les lapins, par contre, sont assez productifs de même que les chèvres et les brebis. Notre taureau reproducteur est déjà fatigué et il a besoin d'être changé par un autre plus jeune et vigoureux. D'un autre côté les vaches qui arrivent son ses filles et si on le laisse nous aurions des problèmes avec la descendance.

8.- Sessions de Formation: Cette année les sessions de formation ont été animées par M. Edouard SABLE ancien formateur de l'INADES à la retraite.

1^{ère} Session : La première session a eu lieu les 14 et 15 juin 2004. Pour cette session, cette année nous avons mis l'accent sur les stagiaires de première année, dont l'objectif était **d'apprécier leurs motivations et préciser leurs attentes eu égard aux objectifs du Centre.** Pour ceux de la deuxième année : **Recueillir leurs témoignages sur : Les acquis de leur formation à mi-parcours, les impacts et les attentes en fin de formation.**

Voici un résumé du rapport de M. E. Sablé : « En réponse à la question : **Comment avez-vous connu le Centre et pourquoi y êtes-vous venus ?**

- Chercher les moyens pour améliorer nos conditions de vie.
- L'exemple d'autres villageois qui ont été formés au Centre et qui mènent une vie agréable, produisent beaucoup, vivent en harmonie avec leurs épouses, constitue des couples modèles que d'autres villageois admirent.
- Nous voulons nous former en agriculture, élevage, maraîchage, gestion des biens, couture...
- Nous voulons apprendre à vivre en couples qui s'aiment et qui se respectent.
- Nous voulons nous équiper en culture attelée.

Si bien il y a beaucoup d'anciens stagiaires qui nous encouragent il y en a d'autres qui tiennent des propos pour nous décourager.

A propos de la formation dispensée aux stagiaires de la deuxième année, **sur les nouvelles connaissances acquises** ils ont appris sur :

- Le compostage
- La lutte anti-érosive
- L'orientation de billons dans les champs en pente
- Le reboisement
- L'utilisation du soja
- La bonne utilisation des récoltes
- Lire et écrire
- La vie de couple
- L'alimentation et soin de volailles
- La rotation

Sur les innovations faites :

- Fabrication et utilisation du compost
- Lutte anti-érosive
- Plantations des arbres et fruitiers
- Location de la charrette aux autres villageois
- Tricotage de bérets pour la vente
- Contribution pour creuser un puits
- Dessoucher les champs
- Bon entretien des animaux de trait

- Plus de perte de temps
- Aménagement d'une pépinière d'arbres fruitiers

CONCLUSION : Les deux jours de causeries avec les stagiaires sur le sens et l'intérêt de leur admission au Centre ont permis de repréciser leurs idées sur les buts et les objectifs de ce Centre. Tous reconnaissent que la formation qui leur est dispensée leur permettra de changer certaines habitudes et pratiques culturelles ancestrales qui constituent des freins au progrès dans les villages. Les initiatives de changement que prennent déjà certains d'entre eux dans leurs villages sont louables et méritent d'être soutenues. C'est par exemple le cas de ceux qui s'investissent à fond dans le compostage, le reboisement et la lutte anti-érosive. Tous les stagiaires attendent d'être équipés en culture attelée ; cela est juste mais pour y arriver, ils doivent emprunter les pas de leurs camarades qui dès la première année épargnent en vue de faciliter l'achat de leurs matériels et outils à la fin de leur formation.

2^{ème} Session : La 2^{ème} session a eu lieu les 14 et 15 décembre 2004 et a eu pour but l'évaluation de l'année et la formation à la gestion des récoltes.

- **Contexte et justification de la session :** Depuis sa création en 1972, le CFRT s'efforce de donner aux couples stagiaires qu'il recrute une formation complète dans tous les domaines de la vie tout en donnant une importance particulière à l'acquisition des techniques agricoles améliorées ; ceci a pour but d'aider les jeunes agriculteurs ainsi formés à produire plus. Mais il ne sert à rien de produire plus si l'on ne peut pas bien gérer ce qu'on a produit pour satisfaire entièrement les besoins de sa famille.

Après 6 semaines de stage pratique au CFRT, 4 étudiants de **L'INFA (INSTITUT NATIONAL DE FORMATION AGRICOLE)** de Tové ont fait la recommandation ci-après : « Le CFRT assure une bonne formation agricole aux jeunes couples agriculteurs de la Région. Cependant il convient de rappeler que face aux besoins de plus en plus croissants de la famille, et la baisse sans cesse des prix des produits agricoles sur le marché, les jeunes agriculteurs doivent être de plus en plus performants en dépassant le stade d'autoconsommation pour adopter une agriculture commerciale. Le CFRT est donc invité à apporter à cette nouvelle génération d'agriculteurs, en plus du savoir-faire en techniques agricoles et d'élevage, une bonne gestion de la production et des revenus ».

Les Frères et Formateurs du Centre constatent quant à eux une insuffisance notoire de leurs stagiaires en matière de gestion. C'est dans ce cadre que s'est inscrite cette session au cours de laquelle le Formateur SABLE a eu à échanger avec les stagiaires pendant deux jours sur leurs pratiques en matière de gestion. Le présent rapport fait état des travaux réalisés pendant ces deux jours, il s'articule autour des points suivants :

- **INTRODUCTION :** Vous êtes venus au CFRT pour acquérir de nouveaux savoirs (savoirs, savoir-faire, savoir-être). Ces nouveaux savoirs une fois acquis vous permettront d'améliorer vos conditions de vie au village c'est-à-dire :
 - Manger à votre faim
 - Vaincre l'analphabétisme et l'ignorance
 - Vivre en harmonie en famille, etc.

Certes, vos nouvelles connaissances pratiques en agriculture vous permettront de produire plus. Mais il faudrait plutôt qu'elles vous permettent de satisfaire entièrement tous vos besoins en famille. Nos échanges pendant ces deux jours iront dans ce sens. Nous nous efforcerons de comprendre pourquoi nos productions ne nous permettent pas souvent de satisfaire entièrement tous nos besoins. Suite à cela nous cherchons à savoir quoi changer

dans nos pratiques traditionnelles de gestion et quelles attitudes favorables à une bonne gestion adopter en famille et au village.

- **OBJECTIFS DE LA SESSION :**

- 1.- Convaincre les stagiaires sur les conséquences malheureuses de l'utilisation irrationnelle de leurs biens (récoltes, argent...)
- 2.- Leur apprendre des pratiques simples de gestion de leurs récoltes et de leurs revenus.
- 3.- Les aider à identifier des attitudes favorables à une gestion rentable et responsable de leurs biens en famille au village.

- **LES PRODUITS DES STAGIAIRES FACE À LA SATISFACTION DE LEURS BESOINS :** Pour aborder cette partie les stagiaires ont eu à énumérer les besoins essentiels d'un couple au village. La synthèse des réponses ressorties se présente comme suit :

- Avoir des enfants.
- Assurer l'alimentation de toute la famille en tout temps.
- Avoir de l'argent pour : se soigner, s'habiller, se faire une maison, s'équiper, acheter des intrants, payer la scolarité des enfants, se former, acheter un vélo ou une moto pour les déplacements, acheter une radio pour écouter les informations, louer une parcelle de terrain pour l'exploiter si l'on n'a pas assez de terre, voyager, faire de fêtes et des funérailles, payer les taxes du marché, etc.

- **QUE FONT LES STAGIAIRES DES RECOLTES QU'ILS OBTIENNENT DU CENTRE EN FIN DE CAMPAGNE AGRICOLE :**

Etude de cas. L'étude est faite à partir des besoins en autoconsommation du couple n° 19, nommé LARE B.

Le couple a 6 bouches à nourrir. Il consomme 10 bols de maïs par mois. Selon les calculs le couple aura besoin de 600 kg par an.

A la fin de la campagne le couple LARE, comme tous les couples stagiaires, aurait obtenu, après avoir payé les dettes communes :

- 784 Kg de Maïs
- 273 kg de sorgho rouge
- 426 kg de sorgho blanc
- 188 kg de soja
- + arachides + riz
-

Avec cette quantité il a suffisamment pour nourrir sa famille durant toute une année s'il sait bien gérer. Cette étude qui a été suivie avec intérêt par tous les stagiaires a permis de convaincre chacun d'eux que la campagne agricole au Centre leur a procuré suffisamment de récolte pour une bonne satisfaction des besoins de leur famille en nourriture et que par conséquent ils ont intérêt à bien gérer.

- **COMMENT LES STAGIAIRES UTILISENT-ILS LEURS REVENUS :**

Etude du cas du couple n° 16 de la 2eme année. Il y a 7 personnes à charge, dont 3 enfants qui vont à l'école. Pour étudier le cas on fait une liste de dépenses effectuées en 2003. Cela donne un total de 275.460 Fr. CFA.

Suite à cette étude les stagiaires constatent que leur camarade a abusé dans ses dépenses de consommation alors qu'elles ne produisent pas.

De discussions qui se sont suivies, les autres stagiaires ont conseillé leur camarade de faire des efforts pour diminuer les dépenses de santé de sa famille en pratiquant : une bonne alimentation, une bonne hygiène corporelle, une bonne hygiène de l'habitat, les

vaccinations utiles, les consultations prénatales, en s'abstenant de la consommation de boissons alcoolisées, etc.

En partant de l'exemple du couple n° 16, les autres couples ont eu à témoigner sur la manière dont chacun d'eux a géré ses revenus.

En conclusion, les stagiaires ont été de nouveau convaincus que leurs mauvaises habitudes et leurs pratiques irrationnelles d'utilisation de leurs produits et de leurs revenus constituent les obstacles majeurs à la satisfaction totale de leurs besoins en famille et au village.

- **ATTITUDES ET COMPORTEMENTS FAVORABLES A UNE BONNE GESTION DES RECOLTES ET DES REVENUS :**

- 1.- Le Dialogue dans le couple.
- 2.- L'identification et l'estimation des besoins
- 3.- Le choix raisonné des dépenses :
 - Dépenses annuelles de production
 - Les investissements
 - Les dépenses de consommation
 - L'épargne
- 4.- La prévoyance
- 5.- La diversification des sources de revenus
- 6.- La sobriété
- 7.- La volonté de changer, etc.

- **CONCLUSION :** A l'issue de ces deux jours de témoignes et de discussions, les stagiaires ont été convaincus de leurs pratiques inappropriées dans l'utilisation de leurs produits qui les empêchent de subvenir à la satisfaction totale des besoins de leurs familles.

Ils ont compris l'intérêt d'une bonne gestion pour la sauvegarde du bien être en famille et au village.

La plupart d'entre eux ont promis d'adopter des attitudes nouvelles favorables à une bonne gestion.

Quant à ceux qui restent encore fatalistes et qui tarderaient à innover, des rencontres périodiques d'anciens stagiaires les aideraient à changer.

9.- L'école primaire « Frère Pablo » :

Monsieur Richard Tone Directeur par intérim de l'école Frère Pablo nous fait arriver le rapport suivant sur les activités de l'école.

Le 15 septembre 2003 commençait à l'école primaire Frère Pablo l'année scolaire 2003-2004 avec la création d'un niveau de plus (le CE2) et l'arrivée de deux nouveaux enseignants : Brigitte NANIOGUE et Michel DASSOIRE. L'école dispose d'un bâtiment de trois salles de classe mais il ne se pose pas le problème car un apatam a été bâti devant l'entrée pour abriter la quatrième classe. Il faut noter que les Frères avaient dès lors apprêté les documents nécessaires pour cette nouvelle classe.

Le problème de la quatrième classe résolu, les Frères ont encore deux inquiétudes : les logements des maîtres et un second bâtiment pour l'école. C'est ainsi que sans trop tarder commençait l'édification de cinq maisons pour les enseignants pour finir les travaux en mai 2004.

En mai 2004 c'était également le début des travaux pour la construction du second bâtiment composé de trois classes, une salle de professeurs et un magasin.

Nous pouvons noter aussi la visite à notre école de son Excellence Monseigneur Jacques ANYILUNDA, Evêque de Dapaong le 16 Décembre 2003.

Le 05 janvier 2004, les cours reprenaient pour le compte du deuxième trimestre. En mars, la cantine scolaire a débuté. Cette cantine a bénéficié de l'aide de la Borne Fonden et surtout celle du CFRT. Ceci a permis d'améliorer la qualité et la quantité des repas. Durant ce trimestre, les activités de la chorale de l'école se sont intensifiées. La classe de chant avait lieu les mercredis et vendredis après-midi. Les enseignants initiaient les élèves au théâtre par des sketches et des petites scènes.

Le 13 avril 2004 débutaient les cours du troisième trimestre avec l'arrivée de deux enseignants : Joseph DOUTI et Christophe LAMBONI. Ceux-ci devaient faire un stage dans l'enseignement avant d'être considérés enseignants reconnus pour l'année scolaire suivante 2004-2005.

Il faut noter qu'en février et mars 2004 a eu lieu une causerie sur le thème : « La vie humaine chrétienne ». Cette causerie réunissait les collaborateurs des Frères. Monsieur Augustin BOUKARI était le représentant de l'école.

Il y a lieu de noter que sous l'initiative du Frère Felipe, les adultes illettrés des villages environnants ont suivi les cours d'alphabétisation pendant deux trimestres. Les enseignants de l'école étaient les dispensateurs de ces cours d'alphabétisation.

Nous ne pouvons pas passer sous silence la formation des enseignants en arts plastiques pendant les vacances. Les formateurs sont les amis de l'école venus de l'Espagne.

On clôturait l'année scolaire le 30 juin 2004. Une journée marquée par une messe célébrée à l'école par l'abbé Moïse LARE, curé de la paroisse de Lotogou, un match de football, des jeux divers, le dîner et enfin la proclamation des résultats de fin d'année. Voici ces résultats :

Classe	Inscrits	Admis	%
CP1	43	36	83.72
CP2	41	35	85.36
CE1	40	36	90
CE2	48	42	87.5
TOTAL	172	149	86.62

10.- Appréciation des projets de vacances :

- **Projets de vacances :** Le Frère Vicente Bartolomé responsable du groupe de Proyde Valladolid nous envoie le rapport suivant :

EVALUATION DU PROJET DE VACANCES TAMI 2004

Le projet que nous évaluons se développe au nord Togo, au Centre de Formation Rurale de Tami. Le Centre est situé dans une zone très pauvre du nord Togo. La population vit d'une agriculture qui produit juste de quoi vivre. Le Centre est habité par 19 familles avec

leurs enfants. Nous sommes reçus par une communauté de deux Frères. Nous nous situons dans un petit village perdu au milieu de la savane.

Au début nous étions 4 personnes à nous préparer pour la réalisation du projet. Les Frères Avelino Duque et Vicente et les demoiselles Cuca (Araceli García) de Valladolid et Gloria Bengoechea de Santander. Des problèmes de la dernière minute ont fait que le Frère Avelino n'a pas pu venir. Monsieur Aleix Vilalta, professeur de La Salle Mollerusa, un vieil ami du Centre, a bien voulu accompagner le groupe.

Le projet avait un double objectif, d'un côté le pédagogique (appui au jardin d'enfants du Centre et formation en arts plastiques pour les maîtres de l'école primaire) et d'un autre côté l'agricole (installation de l'arrosage goutte à goutte au Centre maraîcher).

En partant de travaux à faire, nous avons fait deux réunions préparatoires à Valladolid. Dans ces réunions nous avons eu le temps de concrétiser les tâches à faire, disposer nos esprits pour nous situer devant la réalité que nous allions rencontrer et bâtir les bases de notre entente et confiance mutuelle. En partant de Madrid, nos valises étaient pleines de choses jusqu'au point d'avoir des problèmes de surcharge -que cela serve d'expérience pour les années à venir-. La plupart du matériel était très utile et devait servir pour faciliter la tâche d'autres personnes.

Tami est un endroit qui facilite la relation avec les gens du milieu. Soit les enfants ou les adultes. Une communauté de deux Frères nous accueille, nous oriente et appuie notre projet. Toutes nos activités sont réalisées avec les gens du milieu : la responsable du jardin d'enfants, les maîtres, les gens du Centre maraîcher et les enfants. Nous avons aussi l'impression qu'ils sont les premiers à bénéficier de notre projet.

Nous pensons que le projet était bien orienté de telle sorte que les activités programmées ont été menées à bon terme. La proximité des personnes a favorisé nos relations avec les gens, en particulier avec les enfants. Nous avons même commencé à apprendre leur langue, le Moba. Notre niveau de Français, étant faible, a rendu difficile cette relation, mais cela ne doit pas être une raison pour ne pas participer dans un projet de ce type.

Un des éléments les plus positifs de notre projet au Togo a été la vie de groupe. Deux semaines après notre arrivée à Tami, 3 personnes venant de Barcelone se sont ajoutées au groupe : un couple, Mireia - Isidre, et Carles. Il n'y a eu aucun problème d'adaptation, et depuis le premier jour nous avons formé une vraie communauté avec les Frères Josep et Felipe. Nous participions tous dans l'animation de la prière communautaire, dans les récréations et les moments de loisir, dans les célébrations, et dans l'accueil des gens qui nous visitaient.

Pour les années à venir nous pensons que l'orientation de cette année est encore valable : faire attention pour que les travaux à faire facilitent le contact avec les gens du milieu ; dans le domaine éducatif il y a encore beaucoup de besoins à affronter. Il est très important que les personnes qui décident participer au projet aient envie de vivre une expérience communautaire importante.

11.- Travaux, améliorations et projets réalisés :

Pendant cette campagne nous avons fini la construction de 5 maisons pour les maîtres de l'école *Frère Pablo*. Nous remercions l'aide accordée par la **DIPUTACION DE ALBACETE** et **PROYDE**.

Avec l'aide de « **AYUNTAMIENTO DE CORDOBA** » et **PROYDE** nous avons pu faire la salle Polyvalente pour le secteur et le canton de Tami, l'école primaire de Bamatik et le deuxième bâtiment de l'école *Frère Pablo*. Nous sommes aussi très reconnaissants pour cette aide. Sans doute la région et ses enfants seront les plus avantagés de cette aide.

Grâce à l'aide de **MANOS UNIDAS de l'Espagne** nous sommes en train de compléter les installations du Centre Maraîcher et déjà en octobre 2005 les gens qui sont loin du Centre pourront venir aussi se former. Ce projet comporte un forage avec la pompe électrique, un bâtiment avec une salle de classe et deux bureaux, deux bâtiments pour le logement d'hommes et de femmes, avec leurs services de toilette et une petite ferme pour améliorer l'élevage.

Grâce à l'aide de « **AYUNTAMIENTO DE GRIÑON, (Madrid)** nous avons fait aussi le puits pour l'école *Frère Pablo*, et les enfants et maîtres peuvent bénéficier d'eau potable abondante.

Grâce au savoir faire et à l'expérience du Frère Francisco Martinez et a beaucoup d'amis de Tami nous sommes en train de faire un bâtiment à 5 chambres pour recevoir les gens qui nous visitent, en particulier les groupes de volontaires pour les projets de vacances. Nous pouvons signaler d'autres travaux de plus modeste taille : l'aménagement de la ferme pour les chèvres, les veaux et génisses. Approfondissement de 2 mètres du puits du Centre Maraîcher. Nous avons ajouté une cinquième digue en ciment au marigot pour pouvoir retenir l'eau de pluie et pouvoir l'utiliser pour l'arrosage.

Nous avons continué, comme activité de formation avec les stagiaires, la lutte contre l'érosion avec des cordons de cailloux pour empêcher que l'eau emporte la terre. Nous avons mis le ciment aux deux radiers qui traversent le marigot pour éviter l'érosion et faciliter le passage.

Le projet de faire un four pour le Centre afin d'apprendre aux stagiaires à faire du pain en utilisant la farine des produits locaux, sorgho, maïs, soja, etc. Un premier essai du four a été fait un peu tardivement, juste au commencement de la saison pluvieuse, alors, malgré les précautions le four s'est écroulé lors d'une forte pluie. Cela nous a obligé à recommencer les travaux en novembre. En décembre nous avons pu utiliser pour la première fois. Un boulanger des alentours a montré aux femmes comment faire le pain. L'expérience a réussi avec la farine de blé, et le mélange de blé et sorgho blanc, mais avec le maïs ont eu des problèmes.

Nous avons augmenté les installations d'arrosage au Centre maraîcher en même temps que nous avons amplifié le nombre et la variété des fruitiers dans le même centre.

Vers la fin de la saison sèche, après beaucoup de promesses, un bulldozer est venu pour approfondir et nettoyer le barrage, afin de lui donner plus de capacité. Grâce à cet entretien nous avons pu arroser le CM jusqu'au 15 mars.

Nous remercions les laboratoires « **LAF** » (**Laboratoris d'analisi i fertilitat de sols**) de Sidamond, qui a réalisé gratuitement l'analyse de 22 échantillons de terre de nos parcelles du Centre. Les résultats ne sont pas surprenants, des sols très pauvres en matière organique, en

potassium, magnésium, en calcium et en phosphore. A partir de cette réalité nous allons essayer d'améliorer et d'enrichir nos sols.

12.- Suivi et activités avec les anciens stagiaires :

- **1.- Suivi des anciens stagiaires :** Au total 22 anciens stagiaires étaient concernés par ces visites. Comme les années précédentes les visites devaient se faire deux fois. La première visite, début de la campagne, n'a pas pu se faire par manque de personnel. Il y avait 2 frères au Centre. Le deuxième tour a commencé le 21 octobre 2004 pour prendre fin le 04 novembre. 18 stagiaires sur 22 ont été visités. 2 était absents, ils se sont installés à Notsé, au sud du pays, avec leurs familles. Pour le troisième il est aussi à Notsé, seul, car sa femme était absente de la maison pour des raisons de santé. La quatrième visite n'a pas eu lieu à cause du mauvais état de la piste qui conduit au village.

Nous accordons une très grande importance à ces visites puisque cela fait partie de la formation du Centre : suivre les familles pendant 3 ans après la formation au centre. Après ces visites nous avons constaté que 10 sur 18 des anciens visités mettent en pratique la formation du Centre. 5 sur 18 appliquent la formation partiellement et 3 sur 18 ignorent complètement la formation reçue au Centre.

Comme aspects positifs de ces visites nous pouvons signaler: satisfaction d'être visités. Bonne santé des enfants et bonnes conditions hygiéniques de la famille. Application dans beaucoup de cas de la lutte contre l'érosion, bon entretien des champs, utilisation d'engrais. La femme est mieux considérée et il y a amélioration des relations dans la vie de couple. Un taux élevé de scolarisation des enfants.

Certains aspects ne sont pas encore très bien appliqués, comme par exemple : fabrication du compost, faible intérêt pour l'élevage et par conséquent faible consommation de viande. Le reboisement reste encore un thème secondaire. En général, les chemins d'accès aux maisons sont déplorables.

Comme conclusion, nous pouvons dire que l'effort pour arriver à chaque maison a été compensé par une chaleureuse bienvenue et le double constat est que les anciens gardent un bon souvenir de leur stage au Centre et qu'une bonne partie d'entre eux font des efforts pour mettre en application la formation du Centre.

- **2.- Assemblée générale des anciens stagiaires :** Le 09/12/2004 nous avons fait la 4^e Assemblée générale, pour la première fois, dans la nouvelle salle polyvalente de Tami. Les autres fois on avait fait l'assemblée au centre ou à l'école. Il y a eu une bonne participation. En comptant les tickets du tchapa nous pouvons dire qu'il y a eu autour de 250 participants dont certains sont venus de loin, comme la veuve de l'ancien coordinateur de Nadjundi.

Après le mot de bienvenue du Frère Directeur et de quelques informations sur le Centre, chacun des formateurs a pris la parole pour expliquer les différentes activités du centre. Après c'était le tour des coordinateurs d'expliquer les différentes activités de chaque secteur. Nous avons tous regretté le soudain décès du coordinateur de Nadjundi. Comme 4^e point le chef canton a adressé un mot de salutation et bienvenue à l'assemblée en faisant l'éloge des activités du Centre pour la région des Savanes. Tout de suite après nous sommes passés au divers avec la participation d'un grand nombre d'anciens stagiaires. L'assemblée a pris fin vers 11h 30 avec la dégustation d'un pot de tchapa.

- **3.- Réunions de coordinateurs :** Nous avons fait 3 réunions de coordinateurs pendant l'année. Au début de la campagne, vers le mois de septembre et pour la préparation de la foire. Les coordinateurs sont tous venus à la première réunion mais pour les autres il y a eu beaucoup d'absences. Nous constatons que les coordinateurs ne sont plus intéressés à aider le centre dans les différentes activités. Ils cherchent un bénéficiaire personnel mais sans accomplir leurs tâches. Par exemple, le recrutement de nouveaux était laissé entièrement aux coordinateurs, mais nous avons eu des résultats totalement négatifs dans la quantité et la qualité des candidats. Cela nous a poussé à ouvrir le recrutement des candidats à toute personne de bonne volonté. Cela n'a pas plu du tout aux coordinateurs et ils nous récriminent cela dans chaque réunion. Le rôle des coordinateurs est à revoir dans les années à venir.
- **4.- Aide aux villages :** Mis à part le « grand projet » nous avons pu apporter quelques aides ponctuelles à certains villages : appuyer les travaux d'un puits à Mandjoike et aide à la communauté chrétienne de Mir avec une tonne de ciment et 12 planches de bois rouge. Nous avons approfondi de 3 m le puits de Mir. Nous avons organisé une session pour la transformation du soja et nous avons été dépassés par le nombre, plus de 85 personnes ont participé. Cette année nous n'avons pas pu venir en aide avec le matériel agricole pour les anciens par manque de financement. Nous espérons pouvoir le faire dans les années à venir.

- **5.- La 6^{ème}. Foire Agricole :**

La 6^e. Foire Agricole a eu lieu au Centre de Tami le 13 novembre 2004. La Foire a commencé à 7h 30 par l'arrivée des participants suivie de leur enregistrement et la notation des produits présentés. Le jury, composé de 5 membres et d'un secrétaire, a apprécié la qualité des différents produits.

Nous avons prévu les stands suivants : sorgho, mil, maïs, riz, arachides, soja, coton, produits maraîchers dans toutes leurs variétés, et la transformation et conservation des produits. Le dernier stand était la nouveauté de la présente Foire. Pour la première fois, les exposants n'étaient pas nombreux, mais nous attendons que l'exemple de cette année, encourage d'autres à nous montrer différentes méthodes, traditionnelles et modernes, de conservation et de transformation.

Nous avons eu un total de 87 participants de différents villages de la région. La plupart des participants ont apporté plusieurs produits et nous avons pu constater que la qualité des produits agricoles s'améliore d'une année à l'autre. Il est admirable de contempler dans le stand de produits maraîchers la variété des produits que notre « pauvre » et sèche région de savane est capable de produire. Cela veut dire qu'avec le travail, le fumier et l'eau notre région pourrait alimenter sa population avec des produits riches et variés, et éviter la malnutrition et toute la séquelle de maladies qu'elle entraîne. Mais changer la mentalité et les habitudes alimentaires de toute une population n'est pas une petite affaire.

En voyant la productivité de la région, on voit qu'il existe un grand « trou » dans cette chaîne. Le maillon qui manque est celui de la **commercialisation**. Si les paysans sont incapables de s'organiser pour cette affaire.... Qui les organisera ? Nous avons plein de ONGs dans la région, et certaines à vocation de « rédempteur ». Mises à part les voitures 4x4, les motos, les portables, et autres... reste-t-il du temps et des moyens pour organiser les paysans en les aidant à

monter de coopératives pour pouvoir vendre leurs produits à des prix justes qui leur permettront d'améliorer leurs conditions de vie, d'envoyer les enfants à l'école et même à l'université, d'aller se soigner à l'hôpital et se permettre une assurance et une vieillesse paisible. Il serait bien dommage que l'injustice qu'on fait aux paysans serve pour faire grossir à d'autres...

Après d'ardues délibérations, le jury a accordé 18 prix particuliers, deux par produit, et 4 généraux, à la globalité de tout les produits. Avant la remise des prix, le Frère Directeur du Centre a remercié les participants et les gens venus nous visiter et encourager. Il a encouragé les participants à poursuivre leurs efforts pour arriver à obtenir de meilleurs produits. Une fois que les prix ont été remis, les gens sont rentrés dans leurs villages vers 14 heures, en se sauvant d'une dernière pluie de cette campagne. Il faut signaler que les jeunes, même les enfants, ont été les plus intéressés à cette activité. C'est un signe encourageant. Nous espérons que ces enfants d'aujourd'hui puissent être les artisans d'une agriculture plus moderne et productive dans les années à venir.

13.- Agenda : Nous allons faire un parcours rapide tout au long de l'an passé, au risque de revenir sur certaines choses déjà signalées.

- **AVRIL 2004 :** Le mois et la campagne commencent avec beaucoup de visites, toutes de gens importants : Le Frère Ismael, Visiteur du District Central de l'Espagne, accompagné des Frères : José Manuel Agirrezabalaga, Josep Guiteras, Angel Garcia et Enrique Cepero. Aussi quelques Frères, professeurs et 138 élèves du Collège de Togoville. Le 16 arrivent les 19 familles qui vont composer les groupes de stagiaires. Vers la moitié du mois nous recevons l'annonce de Manos Unidas qui accepte de financer le projet du Centre Maraïcher. Nous avons trouvé des difficultés pour trouver un véhicule pour le transport des cailloux, finalement, et après pas mal de difficultés, le travail a été fait. De même pour trouver la machine pour approfondir le barrage. La dite machine est tombée en panne à peine commencés les travaux. Et tout juste avant que les pluies n'arrivent la machine à fini plus ou moins le travail. Les stagiaires commencent les travaux traditionnels de préparation des champs, badigeonnage des maisons, amener le fumier aux champs, élaguer les arbres, lutte contre l'érosion, etc.
- **MAI 2004 :** En mai nous continuons les travaux d'avril en regardant le ciel à chaque moment mais la pluie ne vient pas encore. Le 7 nous commençons les travaux du deuxième bâtiment de l'école Frère Pablo. Nous espérons pouvoir utiliser le nouveau pavillon pour la rentrée de septembre. Le 14 nous arrive l'argent de Manos Unidas pour le projet du CM. Le 19 nous visitent les stagiaires du CARTO, le Centre « frère » de Tami. Cette année ils ne sont pas nombreux. Ils viennent pour visiter les travaux antiérosifs du Centre. Ce mois est riche en naissances : 2 garçons et une fille. Le 31 c'est le départ du Frère Albi Gómez pour l'Espagne, pour se préparer pour sa nouvelle destination, après 3 ans de services dévoués au Centre. Avant de partir il a réussi à mettre un grillage autour du barrage, à aménager les alentours de celui-ci et mettre des bornes abondantes dans les limites du Centre pour éviter des tentations à nos voisins. En voyant que les pluies n'arrivent pas et qu'il n'y pas beaucoup de travail, les stagiaires commencent à semer le riz à sec. Cette décision a été sage, parce que le riz a bien poussé lorsque les pluies sont venues et cela a permis aux stagiaires d'avancer dans les travaux.
- **JUIN 2004 :** Nous commençons à semer le sorgho et le mil à partir du 2. Le mois a bien commencé avec une bonne pluie. Le 8 arrivent les gens du forage avec toutes leurs machines. Ils ont des problèmes avec le terrain du CM à cause de la grande pluie de la veille, mais ils s'en sortent bien et le

lendemain ils repartent sur Lomé laissant achevé le forage. Maintenant il reste l'aménagement.

Le 9 nous avons un triste évènement pour le Centre : le décès de l'enfant née le 9 mai, en partie par négligence de la famille.

Le 14 arrivent les 4 stagiaires de l'INFA pour leur stage de deuxième année de 6 semaines.

Du 17 au 20 le Frères : Michel, Visiteur Auxiliaire, Hermann et Emile nous visitent au retour du Noviciat de Bobo Dioulasso.

Le 22 nous recevons la visite du Père Blanc Manolo Bonet de Binde, au Ghana, accompagné de quelques stagiaires universitaires ghanéens.

Nous finissons de semer dans le mois mais tout juste après il se suit une sécheresse de deux semaines.

- **JUILLET 2004 :** Comme il est déjà traditionnel, juillet est le mois de projets de vacances. Cette année, nos amis sont arrivés à Ouagadougou, BF, le 5 juillet. Ils étaient : Frère Vicente Bartolomé, Monsieur Aleix Vilalta, et les mademoiselles : Gloria Bengoechea et Araceli García, (Cuca). Ils se sont mis au travail après un jour de repos et d'organisation. Le Français parlé, surtout au début, a posé des difficultés pour le travail, mais après ils ont eu le courage de commencer à apprendre le Moba, avec l'aide des maîtres et des enfants. Les moustiques ont fait des ravages les premiers jours. Gloria a fait l'expérience d'un fort paludisme qui a été vite guéri par les Sœurs de Nadjundi. Grâce à l'expérience en électricité et en électronique de Monsieur Aleix, nos batteries et panneaux solaires ont été bien révisées et mis à jour.

Le 17 nous avons eu la fête du Centre (cette année un peu un retard). C'est une occasion pour fêter avec les groupes de vacances de Tami et Dapaong. La fête a été bien arrosée par la pluie, certaines activités ont été reportées et d'autres ont été supprimées. Le four que nous avons fabriqué avec tant de difficultés, n'a pas résisté à cause de l'humidité et s'est écroulé.

Le 23 nous avons eu une forte pluie de 100 l/m² pendant la nuit. Cette pluie a fait déborder le barrage, couler le marigot et inonder les bas-fonds.

Le 24 c'est le départ pour nos amis étudiants de l'INFA. D'après leurs impressions, le stage au centre a été très utile, puisqu'ils ont pu faire des choses qu'ils avaient vues seulement sur le papier.

Le 25 arrivent à Ouagadougou Mireia, Isidre et Carles. Ils vont compléter le groupe du projet de vacances. Ils viennent de Barcelone, et ils travaillent dans le domaine de la santé et l'économie. Ils nous ont aidé dans les activités du Centre et ils ont profité pour faire des stages à l'hôpital Rural de Binde au Ghana et dans le dispensaire de Nadjundi avec les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. Soit dans un endroit ou l'autre ils ont vu des choses très frappantes pour quelqu'un qui n'est pas habitué à l'Afrique. Ils ont été très touchés par cette expérience. La vie d'ensemble du Groupe a été très riche pour tous.

Le dernier dimanche du mois nous faisons une sortie à la fosse de Dung, un très joli paysage très étonnant en pleine savane. Cette sortie a été accompagnée par l'aventure. Tout d'abord les deux voitures se sont embourbées et nous avons eu beaucoup de mal à continuer. Pendant notre pique-nique nous avons reçu la visite des forestiers et villageois en nous menaçant de fortes amendes et nous ont obligé à vite quitter la place parce que c'était l'endroit du fétiche de la région et il ne voulait pas d'être dérangé. Nous avons fini notre pique-nique au milieu de beaucoup de paroles, bien que les dernières bouchées de pintade grillée ne passaient pas vite, et nous sommes allés retrouver les autorités du village voisin pour éclaircir la situation. Le Chef Canton était plus compréhensif que les forestiers et nous avons fini notre sortie de dimanche sans d'autres problèmes.

Pendant ce mois les travaux champêtres sont très intenses et sans répit pour les stagiaires. Les heures ne suffisent pas pour faire face aux mauvaises herbes qui poussent plus vite que les bonnes. Les labours se suivent et les stagiaires n'arrivent pas à s'en sortir. Les cultures qui ont souffert le plus sont les arachides, le soja et le riz. Les herbes dépassaient les fruits et on ne voyait qu'un champ de mauvaises herbes. Quand même les stagiaires ont été courageux pour s'attaquer à cette « forêt » et finalement ils ont réussi au bout plusieurs jours à nettoyer les champs.

Cette période est très dure et à cause de ces situations que nous vivons chaque année nous limitons la surface à cultiver.

- **AOÛT 2004** : En Août le Père Juan Medina, est venu faire un séjour avec le groupe de Vacances, du 4 au 11, avant d'intégrer son nouveau poste à Korbongou. Il s'est bien intégré dans le groupe et nous avons eu l'Eucharistie chaque jour.

Le 7 le groupe est allé au Ghana pour visiter l'hôpital Rural de Binde. Le Père Manolo Bonet et le Docteur Joan Albertí, nous ont très bien reçus, malgré le palu du docteur. Gloria avait eu un fort palu et l'avait conduit à Nadjundi. Cuca est restée avec elle pour lui tenir compagnie.

Le groupe de Valladolid est parti le 15 avec Carles. Mireia et Isidre vont rester encore jusqu'au 29 et Josep leur oncle, va les accompagner à Ouaga pour leur dire au revoir.

Du 14 au 21 nous avons accueilli à Tami, pour la première fois, le camp de vocations lasalliennes. Il y avait un groupe de 15 jeunes, accompagnés et animés par les Frères : José Manuel Sauras, Jean Ezin et Jean Kaboré.

Du 20 au 22, le Frère Juan Pablo Martín, Conseiller Général, s'arrête à Tami avec le Frère Michel pour se reposer du voyage et continuer après vers Lomé et Dzogbegan, où il va prêcher la retraite aux Frères du Sous-District. Il profite de son séjour pour faire connaissance du Centre de Tami et de ses activités.

Le 28 a eu lieu la naissance d'une fillette.

Le dimanche 29 nous avons reçu la visite de Mademoiselle Thérèse Bagnah, étudiante d'infirmier en Belgique, et originaire de la région. Elle a voulu connaître notre Centre par recommandation de Monsieur Jean-marie HOUDAYER, un grand ami du Centre et Président de l'ADESDIDA.

Vers la fin du mois nous avons fait la récolte du petit mil. A cause des problèmes avec les stagiaires, la récolte a été retardée et les oiseux en ont bien profité pour faire du boulot, surtout que les voisins avaient déjà récolté et le mil du Centre était le dernier.

Finalement nous avons récolté du 23 au 31. Le temps ne nous a pas accompagné, nous avons eu beaucoup de pluie. Pour sécher et battre, le travail a été ardu.

La récolte a été inférieure à celle d'autres années. Les oiseux sont responsables au moins pour un quart.

- **SEPTEMBRE 2004** : Dans ce mois nous n'avons pas eu de visites, le mois a été tranquille. Les travaux des récoltes se sont poursuivis avec la récolte du sorgho, le rouge et le blanc. Dieu merci, cette année nous avons eu une très bonne récolte et nous n'avons pas été trop dérangés par les pluies. Nous pensions qu'elles étaient bien arrivées à leur fin.

- **OCTOBRE 2004** : Le 3 nous finissons de mettre le sorgho dans le magasin.

Les pluies s'arrêtent vers la fin septembre. Cela nous pose un problème pour récolter les arachides parce que le sol est trop dur. Aussi on commence à récolter le soja et le riz.

Le 11 il y a réunion de coordinateurs pour organiser les activités de fin de campagne.

Quand on pensait que la saison de pluies était finie, vers la fin du mois nous avons eu de grandes pluies. Les arachides arrachées ont été très endommagées par cette pluie et les effets des termites et d'autres insectes. Le soja qui était sur l'aire a eu moins de problème, mais celui des champs a souffert. Une partie est restée par terre.

Vers la fin de ce mois nous récoltons le maïs, cette culture n'a pas souffert à cause des pluies. La parcelle où nous avons mis le fumier a presque doublé le rendement par rapport à l'autre où on avait mis seulement les engrais.

La communauté des sœurs de Nadjundi nous rend visite le 31. De 3 qu'elles étaient, elles ont devenues 7, bien que pour une partie de l'année uniquement. Nous sommes toujours très contents de recevoir cette visite parce que nous savons que nous pouvons compter sur elles quand il y a un problème de santé. Elles nous reçoivent et nous soignent avec beaucoup de gentillesse.

Pendant ce mois, au Centre deux femmes souffrent des avortements involontaires et un petit enfant est décédé à la Pédiatrie.

En ce mois commencent les activités au centre Maraîcher.

- **NOVEMBRE 2004 :** Tout au début du mois nous allons à Ouaga pour chercher Jaume et Carme Campeny, un couple de Santa Coloma de Farnés, qui ont bien voulu connaître Tami. Nous avons été très contents de cette visite. Ils ont aussi apprécié les activités du Centre, bien que la visite ait été très courte. Nous espérons que la prochaine fois il y aura un peu plus de temps.

En novembre se poursuivent les pluies en faisant du mal aux récoltes qui sont encore aux champs.

Le 13 est la 6^e Foire Agricole avec une bonne participation des gens. Dans l'après midi nous avons une forte pluie et ce sera la dernière de l'an.

Le 14 nous recevons la visite des Sœurs de la Pédiatrie.

Dans ce mois ont commencé certains chantiers, comme le puits à l'école Primaire F. Pablo, le four... et se sont poursuivis d'autres, comme la chambre de passage et les travaux du Centre maraîcher.

Le 28 le Frère Josep part en Espagne pour ses vacances et faire un bilan de santé.

- **DECEMBRE 2004 :** Avec le début de ce mois nous finissons toutes les récoltes. Le maïs est le dernier produit à rentrer dans le magasin.

Le 3 et 4 c'est le pèlerinage traditionnel à Notre Dame de Nawangue. Il y a eu une bonne participation des gens. Nous avons fait une quête pour les pauvres de la communauté, nous avons eu 300 kilos de céréales. Cette nourriture sera distribuée aux plus nécessiteux de la communauté par les membres de l'OCDI (Caritas) locale.

Le 8 nous avons inauguré le nouveau four, le résultat n'était pas mauvais, mais il fallait améliorer certains détails. Le plus important est que le four a résisté la preuve du feu.

Le 9 est l'assemblée des anciens stagiaires dans la nouvelle salle polyvalente avec une bonne participation.

Le 17 est la fête du centre pour clôturer les activités de la campagne, pour remercier le Seigneur avec l'Eucharistie et pour se dire au revoir.

Du 17 soir au 19 matin, le Père Manolo Bonet et le Docteur Joan Albertí, nous visitent et profitent pour se reposer un peu.

Le 20 et 21 c'est le retour au village. Nous organisons les voyages avec les voitures et tracteur. Nous avons des problèmes sur le radier du marigot qui va à Gbatanague. Nous devons décharger la moitié pour que le tracteur puisse monter la pente. Le Frère Albi est venu de Dapaong pour nous donner un coup de main. Nous le remercions, parce que cela nous a permis de faire le travail en moins de temps et avec beaucoup moins de fatigue.

Le Frère Paco part à Lomé pour participer au chapitre du Sous District et le Frère Felipe reste à garder le Centre. Le Frère retourne le 30 et nous pouvons fêter la fin de l'an et la nouvelle année ensemble.

- **JANVIER 2005** : Le personnel du Centre prend le mois de vacances annuelles pendant les trois mois qui suivent en assurant toujours une présence au centre.
Madame Agnès a fait un stage du 7 au 14 au jardin d'enfants des sœurs de Bogou pour apprendre de nouvelles techniques avec les enfants.
Le 15 le Centre organise une session pour la transformation du Soja et la fabrication du pain. Nous passons cette information dans les radios locales et il y a une réponse qui nous a surpris. Plus de 85 participants.
Le dimanche 16 il y a une réunion des espagnols et de ceux qui vivent avec eux : nous sommes 20 personnes. C'est une bonne rencontre et nous sommes contents de nous retrouver et pouvoir partager un moment de loisir.
Le 18 c'est le départ de Frère Felipe en Espagne et l'arrivée de Frère Josep.
- **FEVRIER 2005** : Le Frère Paco continue les chantiers avec plus ou moins de problèmes et le Frère Josep avec Monsieur Emmanuel, le moniteur, sillonnent la région à la recherche des candidats pour le Centre. Le travail n'est pas facile. Il faut faire plusieurs visites et il arrive que certaines personnes disent oui, mais la prochaine fois c'est non.
Le Frère Felipe a profité de son voyage en Espagne pour visiter les gens qui aident le centre. Cela l'a conduit d'Alicante à Madrid, Valladolid, León, Barcelone, Lleida, Girona, Tarragona et Córdoba. Grâce à ces visites nous avons pu rencontrer beaucoup de personnes et institutions publiques et privés. En juin ou juillet arrivera un container avec un nouveau tracteur et beaucoup de matériel. Nous voulons remercier toutes les personnes qui nous aident. Celles qui restent dans l'ombre mais qui font un travail très efficace.
Le Frère Felipe est de retour à Tami le 29 pour préparer avec les Frères et moniteurs la nouvelle campagne.
La chaleur se fait sentir, et cette année d'une manière plus intense. Le thermomètre marque 45 ° C, quelque chose qui n'est pas habituel dans la région.
- **MARS 2005** : L'OCDI diocésaine fait sa réunion ordinaire à Tami et profite pour connaître le Centre et les activités, bien qu'à ce moment les familles ne sont pas encore là.
Le 8 on nous vole pendant la nuit 3 sacs de sorgho du moulin. Cela nous oblige à mettre une porte métallique et à renforcer la sécurité du moulin.
Le Frères Paco et Felipe vont au Ghana pour remercier le Père Damien pour nous avoir aidé lorsque nous nous sommes retrouvés la nuit cloués à Garu avec notre voiture à 20 kilomètres de l'autre côté de la frontière. Grâce à cela le Père Damien s'est intéressé au Centre et nous a promis de nous visiter et de chercher des couples stagiaires Moba pour le Centre.
Pendant ce mois les travaux de recrutement continuent de même que les chantiers du CM et les chambres.
Le puits de l'école est fini et on trouve de l'eau abondante. Nous remercions « el Ayuntamiento de Griñón » Madrid.
Du 11 au 15 nous recevons la visite des Frères : Ismael, Visiteur du District Central de l'Espagne, de Jesús Miguel Zamora, Visiteur de Valladolid et José manuel Sauras. Nous sommes contents de partager ces jours avec eux.
Le mois de mars finit avec une grande chaleur diurne et nocturne. Ce climat n'invite pas à faire de grands efforts ni à se reposer la nuit. Dieu merci, la santé est solide et nous pouvons faire face à ces difficultés.

14.- Rapport financier

Centre de TAMI		DEPENSES	%	BUDGET
R E S U L T A T :				
01 /04 /2004 – 31/03/2005				
6	COMPTES de CHARGES	10 455 020	95	10 992 032
61	PERSONNEL	3 183 008	99	3 200 000
611	Salaires	2 806 411	106	2 650 000
612	CNSS/ Impôts	376 597	68	550 000
62	STAGIAIRES	451 400	92	490 000
621	Formation	199 900	100	200 000
622	Santé	75 800	76	100 000
623	Suivi des anciens	149 700	100	150 000
624	Arts Ménagers	26 000	65	40 000
63	INSTALLATIONS	2 107 575	94	2 250 000
631	Infrastructures	502 300	100	500 000
632	Matériel de Construction	192 900	96	200 000
634	Agriculture	138 375	69	200 000
635	Elevage	947 750	95	1 000 000
636	Matériel Agricole	306 250	102	300 000
637	Apiculture	20 000	40	50 000
64	VOITURES et MACHINES	3 557 400	96	3 700 000
641	Essence Voitures	675 800	84	800 000
642	Entretien Voitures	490 200	82	600 000
643	Carburant Machines	1 671 900	111	1 500 000
644	Entretien Machines	719 500	90	800 000
65	RELATIONS SOCIALES	789 637	75	1 052 032
651	Secrétariat	106 950	53	200 000
652	Evacuation des malades	- -	0	50 000
653	Fêtes	161 500	108	150 000
655	Visites	57 500	29	200 000
656	Agios Banque	- -	0	0
657	Assurance	126 387	84	150 000
658	Activités du Centre	337 300	112	302 032
66	EXCEPTIONNELS	366 000	122	300 000
661	Extraordinaires	366 000	122	300 000
7	COMPTES de PRODUITS	10 828 800	99	10 992 032
71	PRODUITS INTERIEURS	2 192 000	93	2 350 000
711	Ventes et Services	234 600	31	750 000
712	Production Agricole	509 000	102	500 000
713	Production Animale	1 347 400	135	1 000 000
715	Intérêts Banque	42 000	140	30 000
716	Vente de miel	59 000	84	70 000
72	PRODUITS EXTERIEURS	8 636 800	100	8 642 032
721	Adesdida	8 040 000	100	8 042 032
722	Dons	596 800	99	600 000
724	Autres	- -	0	0
	RESULTAT: 7 - 6	373 780	0	0

- **Remarques :**

- Cette année nous avons pu liquider la plupart de la récolte en vendant les produits au marché. Les années antérieures cela nous avait été impossible.
- Cette année aussi nous avons pu vendre un bon nombre d'animaux de la ferme.
- Les projets ont un budget à part.

15.- Remerciements :

Nous voulons remercier tous ceux qui ont rendu possible la réussite de l'année, malgré toutes les difficultés et problèmes, tous ceux qui nous ont appuyés et encouragés de près ou de loin, tous ceux qui nous ont aidés économiquement ou avec leur travail personnel et tous ceux qui nous ont visités.

Je voudrais nommer des personnes et des groupes, au risque d'oublier quelqu'un :

Le personnel du Centre et les stagiaires

L'Évêché de Dapaong

Les Frères des Ecoles Chrétiennes du Sous District du Golfe de Bénin et de l'Espagne

ASOCIACIÓN PROYDE

FUNDACIÓ PROIDE

ADESDIDA (Association pour le développement économique et social du diocèse de Dapaong)

LA DIPUTACIÓN DE ALICANTE

LA DIPUTACIÓN DE ALBACETE

AYUNTAMIENTO DE CORDOBA

MANOS UNIDAS

LA AGENCIA ESPAÑOLA DE COOPERACION INTERNACIONAL . (AECI)

EL AYUNTAMIENTO DE GRIÑÓN. MADRID.

AYUNTAMIENTO DE SANTA COLAMA DE FARNES

EL AYUNTAMIENTO DE SERRANILLOS DEL VALLE. MADRID

AYUNTAMIENTO DE JAVEA

LABORATORI D'ANALISI I FERTILITAT DE SOLS . (LAF) LLEIDA .

Les Communautés La Salle de: SANTA COLOMA DE FARNÉS, GIRONA, PALAMÓS, CASSÀ DE LA SELVA, FIGUERES, MOLLERUSSA, BERGA.

LA ESCUELA AGRARIA ET LA COMMUNAUTE DES FRERES DE LA SANTA ESPINA

LA FUNDACIÓN DE LA SANTA ESPINA

Le groupe de «Pujada a peu a Montserrat» et le Frère Carles Giol

Association Paroissiale éducation Populaire de Grand Charmont.

La Comunidad Cristiana «Parmenia» de Santiago de Compostela

Les Frères du District de Valladolid

Le Frère Laurentino

Le Père Antonio Díez et sa paroisse de Riverview Florida

Las Hermanitas de los Ancianos Desamparados de Novelda (Alicante)

El bar LOS BOTIJOS. Playa de San Juan. (Alicante)

Famille Campeny de Santa Coloma d Farnés

La Delegació de Proide Lleida

La Delegació de Missions de Barcelona

Madame Anna María Picas, Monsieur Francesc D'Assis et leur famille

Le Frère Salvador Coma et sa famille.

La famille Vilalta.

María José Sánchez et sa famille.
Monsieur Miguel LOBATO DÍEZ et sa famille
Luisa Gil et sa famille
Caritas, Grupo Milagroso et Noviciat de Griñón
Le Frère Avelino Duque et sa famille.
Les Sœurs : Rosé Monso, Pilar Díaz et Vicenta Ballester.

16.- Conclusions :

On pourrait bien conclure le rapport de cette année avec les mots que le Frère Directeur a adressé aux stagiaires le jour de la clôture des activités du Centre, les voici :

« Aujourd'hui nous sommes ici réunis pour dire merci à Dieu de nous avoir donnée la santé, le courage et la force pour bien travailler, ainsi que la pluie et le soleil, l'amitié et l'entente entre tous et la paix dans le Centre, le pays et la région.

Nous remercions aussi toutes les personnes et institutions publiques ou privées, qui ont fait possible arriver à la fin du stage. Tout d'abord les personnes qui vous ont encadré, Frères, moniteurs, et d'autres personnes de l'intérieur et de l'extérieur. Nous voulons remercier d'une manière particulière l'association ADESDIDA de Paris qui, d'une manière continuelle, sans se lasser, nous soutient économiquement depuis la fondation du Centre et nous visitent régulièrement pour nous encourager. Aussi l'association PROYDE de Madrid et ses délégations de l'Espagne. Nous voulons nous souvenir des personnes qui nous ont visités pendant l'année, en particulier le sympathique groupe du projet de vacances.

Cette année les pluies ont été abondantes. Nous avons dépassé les 1000 litres. C'est vrai qu'en octobre et novembre elles nous ont embêté un petit peu et les arachides ont été gâtées en partie. Mais dans l'ensemble nous avons eu un bon rendement. Les 29 hectares cultivés nous ont donné 62.479 kilos. Cela représente 2.154 kilos à l'hectare et 3.288 kilos par famille.

D'un autre côté les dépenses moyennes en santé, par famille, ont été modérées, 20.502 fr. par campagne et famille, c'est à dire, 2.278 par mois et famille. C'est le mois d'octobre qui a causé le plus de problèmes avec une dépense de plus de 80.000 fr. Pour toutes ces choses nous disons merci au Seigneur.

En partant des données antérieures, nous pouvons dire que notre terre est pauvre mais généreuse malgré les conditions climatiques, les sols latéritiques ou argileux, avec un aspect semi désertique en pleine saison sèche. Chaque année nous voyons se produire un miracle sous nos yeux avec les premières pluies. Nous voyons verdoyer les champs quelques semaines après les pluies et nous voyons pousser les semences à peine une semaine après avoir semé. La force de l'habitude fait que nous n'apprécions pas ce miracle dans toute sa plénitude. La terre est reconnaissante lorsque nous protégeons les sols avec les cordons de cailloux et plantons des arbres, lorsque nous mettons le fumier ou le compost, lorsque nous ne brûlons pas les sols, etc. Nous voyons que les rendements augmentent.

La formation du Centre est principalement pratique sur le terrain avec l'encadrement des moniteurs, mais c'est vous qui avez fait le travail. Si au Centre vous êtes capables de faire ce travail et obtenir ce rendement, il faudrait faire de même du retour au village. Vous aurez plus de problèmes, sans doute, mais pour les gens qui ont la vocation paysanne, vous trouverez les moyens de le faire. Le Centre vous demande de montrer aux gens de vos villages que

vous avez une autre manière de travailler, de vous comporter, de vous occuper de la famille, de l'hygiène, la santé, de l'éducation des enfants... Les gens vous regarderont pour voir en quoi vous avez changé.

Pour les familles qui quittent le Centre cette année, je voudrais les encourager à mettre en application la formation reçue, à bien s'occuper des enfants, à les envoyer à l'école, à bien gérer les récoltes et les biens de la famille ; les hommes, à travailler ensemble avec les femmes, à compter sur elles, à les respecter... A être de bons paysans les 12 mois de l'année. Il y a toujours beaucoup de choses à faire. A vous associer avec d'autres paysans pour être plus forts et pouvoir faire face aux difficultés.

Pour les familles qui doivent retourner au Centre nous leurs souhaitons un bon séjour dans leurs villages et nous les invitons à bien se préparer pour la rentrée en avril. Vous avez encore une campagne agricole devant vous pour vous permettre d'approfondir les connaissances de la première année, pour commencer à pratiquer les acquis de l'année antérieure. Vous avez aussi une grande responsabilité face aux nouveaux stagiaires. L'ambiance du Centre, c'est vous qui allez la créer. C'est vous qui devez montrer aux autres comment il faut bien travailler, comment éviter les disputes et les querelles, comment faire pour vivre ensemble en paix. Il faut oublier les problèmes de cette année et ne pas passer ce fardeau aux nouveaux. Si vous gérez bien vos ressources, à la fin de l'année vous pourrez compléter votre équipement.



A Tami, chaque membre de la famille est formé. Depuis le bébé qui vient de naître, en lui réservant un cadre hygiénique et agréable pour qu'il puisse grandir sans dangers et protégé des maladies..., en passant par les enfants de 3 à 5 ans qui commencent à marcher, parler, se mettre en relation avec les autres ; les enfants qui vont déjà à l'école et qui découvrent un monde différent de la famille, avec des amis, des maîtres et une nouvelle langue... et les adultes, qui apparemment, sont les

protagonistes du Centre. Mais est-ce que ce sont les adultes qui profitent le plus du Centre ? Honnêtement je dirais que les premiers et plus grands bénéficiaires du Centre sont les enfants, parce que les enfants ont plus de capacité d'assimilation, ils se donnent complètement aux activités éducatives, tandis que vous, les adultes, vous êtes préoccupés par les funérailles, l'équipement, les marchés, le « tchapa », etc. Tout cela fait que les activités formatives du Centre ne soient pas les premiers de vos soucis.

Un dernier conseil que je vous donnerais à tous c'est de ne pas décourager les



gens qui voudraient venir se former au Centre. Vous avez connu des anciens stagiaires et d'autres qui ont essayé de vous décourager, ne faites pas cela à d'autres. On ne salit pas la source où on s'est désaltéré, nous dit le proverbe. On ne fait pas du mal au Centre mais à des personnes, adultes et enfants, qui pourraient changer leurs vies s'ils étaient venus

au Centre. Il faut leur laisser faire l'expérience. Si certains n'ont pas obtenu du centre tout ce qu'ils attendaient, il faut penser que peut être pourront-ils obtenir ce que tu n'as pas obtenu.

L'homme sage est celui qui a découvert que le bonheur vient de ce qu'il est et non pas de ce qu'il possède. »

Tami, le 25 mai 2005.

Frère Felipe García
Directeur du C.F.R. de Tami